

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Boite_042_B | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. \[B\]](#)[Collection Boite_042_B-2-chem | Binswanger et autour.](#)
[Item Anamnèse \[Suzanne Urban\]](#)

Anamnèse [Suzanne Urban]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb042_B_f0151

SourceBoite_042_B-2-chem | Binswanger et autour.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Anamnèse : Suzanne Urban à 48 a.

famille de 5 enfants : 1 soeur, d'1 crise de maladie de la peau suivi de suicide avec un rasoir - La soeur aînée est restée jusqu'à 3 a. dans l'équilibre, puis dépression. 2 frères en bonne santé : Vieille famille ^{fuir}

A bien réussi ses études ; porte 4 Parques. A assez érotique. Lectrice passionnée de roman. Fiancée à 1 cousin bruxellois qu'elle connaît depuis des ~~plusieurs~~ plusieurs mois, qu'il a 21 a. quelle aime peu. Les fiançailles durent peu.

A 27 a elle a des altérations d'humeur (Nid d'attachement) qui ressemblent à des traits de psychogéniques et neurologiques.

En dehors du suicide de sa soeur et de la mort de son père, elle n'a pas de souvenir que la santé de sa mère. Elle ne voulait pas qu'on l'enfante, puis le regrette. Son mari est docteur.

BnF
MSS

Il y a 14 mois, on voit chez son mari 1 cystite. Elle accompagne son mari chez divers médecins ; 1 jour elle entend son mari dire qu'un ami lui fait une cystoscopie. Le médecin porte le diagnostic de cancer, et juge que l'opération sera difficile.

Elle est pris d'un grand chagrin. Elle vient à Paris avec son mari pour consulter des spécialistes. Elle a une énergie immense ; dit la Pitteshore, psychiatre, malgré elle va à des analyses. Elle se rend compte qu'au cancer de son mari, n'admet pas qu'en fait de son fils, voulait le tuer et se suicider. Pleure jour et nuit.

Elle c/est à soupçonner des dangers : les gens sont mauvais, ils ne font pas leur devoir ; elle n'est personne. Elle c/est à mal manger. À Psychiatre l'envoie à l'clinique où elle reste 4 semaines. Elle se croit observée, persécutée par la police. De la sorte, il y a des appels électriques qui enregistrent toutes ses ph. - Elle refuse de manger, n'a pas l'appétit. On l'a contaminée avec la syphilis. Pendant 4 semaines son état s'aggrave : elle hurle pour la fenêtre ; on a coupé le nez, les oreilles, le bras de son mari. La nuit, elle entend des voix.

Puis elle se calme, reste chez sa soeur jusqu'au derniers temps. La maladie de son mari renvoie d'ailleurs son délit, de la honte est simple : La police persécuté sa famille.

Elle n'a pas hallucinations nocturnes.